

No 75 15 centimes RASOIR



L'ÉLECTEUR à dix francs et Le char de L'ÉTAT.

Rédacteur en chef:
CARLOS DE BADAJOS.

Bureaux:

Place Ste-Barbe, N° 6.
A LIÈGE.

14 JUILLET 1872

Quatrième Année.

Abonnement:

Belgique, Un an, franco fr. 4,50.
Etranger, Port en sus.

Les abonnements et les annonces
se paient par anticipation.

LE RASOIR

JOURNAL SATIRIQUE

Paraissant tous les quinze jours.

Dessinateur-Propriétaire
VICTOR LEMAÎTRE.

Bureaux:

Place Ste-Barbe, N° 6.
A LIÈGE.

Annonces:

La ligne, 60 centimes et à forfait. — Pour les annonces, s'adresser exclusivement aux bureaux du journal, ou à la librairie Désiré. — Les grandes lettres comptent pour autant de petites qu'on peut en mettre sur l'espace qu'elles couvrent.

Honni soit qui mal y pense.

En vente: à Liège, chez DÉsiré, Passage-Lemonnier. — A Bruxelles, chez SACRÉ-DUQUESNE, rue de l'Écuyer, 3bis; chez E. L'OLIVIER, rue Neuve, 48 et chez E. SARDOU 12, Galerie St-Hubert, Passage du Prince. — A Anvers, chez DUMONT, Kiosque, Place Verte. — A Huy, chez M^{me} MALIZARD, Station de Huy. — A Tournai, chez E. HUBERT, libraire, quai Poissonnier. — A Verviers, chez BECK-DRESSEN, rue de l'Harmonie. — A Spa, Kiosque, Place Royale. — A Neufchâteau, chez Léandre PETIT, libraire. — A Paris, chez M. Jules BENARD, boulevard Ménilmontant, 120.

A propos de l'électeur à dix francs.

Il va bien l'électeur à dix francs !

De son premier coup d'épaulé, il fait basculer le char de l'État d'une façon bien inquiétante — pour ceux naturellement qui ont élu domicile dans cette vieille métaphore.

L'auriez-vous cru capable de tant d'audace, cet électeur de quatrième classe que le *Journal de Liège* — mille pardons — voyait arriver avec terreur dans la lice électorale. Ces quasi-manouvriers devaient, d'après lui, s'allier forcément aux catholâtres, aux catholars et aux catholeux.

Il n'en a rien été, ce qui fait que le *Journal de Liège* — veuillez m'excuser — est partagé entre la joie de voir grossir le troupeau doctrinaire et la douleur de passer pour un prophète à deux sous le tas — triste situation pour un invalide aussi vieux qu'entêté !

Quoi qu'il en soit, nos gracieux ministres, blackboulés avec ce sans-gêne qui n'appartient qu'à l'ingratitude, se demandent, la larme à l'œil, combien d'heures les séparent encore du moment fatal qui les mettra sur le pavé, comme de simples domestiques — Bon voyage aux sacristains !...

Les doctrinaires saisiront après eux « les rênes du pouvoir » et continueront, comme par le passé, à refaire leurs vieux discours en marquant le pas dans « la voie du Progrès » et en chantant comme les chœurs d'opéra-comique ou autre,

Marchons, courons, volons.

Sans bouger d'une semelle.

Pendant ce temps-là les avancés ne seront pas contents et ils le diront entre eux, très vertement, le soir au café. Seulement quand viendra une élection, les avancés se retireront sous leurs tentes et n'en ressortiront que quand l'élection sera faite pour hausser les épaules en se demandant, entre eux, comment on peut nommer *des gens comme ça*; sans se faire cette réponse si simple, que c'est parce qu'il ne s'en présente pas d'autres.

De tout quoi, lecteur, si j'ai un conseil à te donner, envoie la politique au diable, les journaux au panier, tiens toi en joie, bois frais par ces temps de chaleur et répète-toi, plusieurs fois de suite, que le meilleur parti ne vaut pas le diable.

H. NOR.

Les concours.

Chaque peuple a sa spécialité bien distincte et la Belgique, qu'on accuse de n'être qu'un pastiche d'une nation voisine, n'a pas de rival sous le rapport de la diversité et de l'originalité des concours.

Sans faire état des concours organisés par les arbalétriers, les archers, les joueurs d'orgue, de quilles, de boule et de billard, nous mentionnerons tous spécialement les concours de cramignons, de linots, de pinsons et de pigeons.

A Liège notamment, ces nouveaux jeux olympiques

sont l'objet d'un véritable culte; pendant la période que nous traversons, on ne peut faire un pas sans heurter des colombiphiles, des pinsonphiles et autres maniaques en phile. Le dimanche matin nos faubourgs sont sillonnés par des énergumènes haletants, emportés dans une course vertigineuse et qui agitent dans un petit sac l'oiseau cher à Vénus. Après un galop effréné ces malheureux viennent s'abattre, blêmes et sans voix, à la porte d'un cabaret où siège une commission chargée de distribuer aux vainqueurs la paire de bretelles ou la montre en argent, objet d'ardentes convoitises.

Colombiphile ou maniaque, c'est synonyme.

Comment expliquer l'aberration de ces bourgeois qui, accroupis dans un pigeonnier ou perchés sur les toits, dirigent vers l'hoizon des regards anxieux ou contemplent pendant trois heures les clochers voisins! Le moindre bruit d'ailes les émeut, leur cou s'allonge dès qu'apparaît un volatile et ils rappellent par leurs traits crispés et leurs contorsions bizarres ces mystérieux adorateurs des divinités indiennes.

Après, tout les amateurs de pigeons sont des citoyens estimables; s'ils ne sont pas très-forts en politique, ils doivent être de première force au jeu de loto.

**

Nos journaux contenaient cette semaine des nouvelles qui ont provoqué en Europe la plus vive sensation. M. le Paysan (sic) de Liège était signalé comme ayant remporté le premier prix, un bouquet et un jambon, dans un concours fort intéressant: son linot avait chanté 42 fois! Heureux le Paysan! Grande rumeur dans Landerneau. On a oublié les élections, Thiers, l'évacuation, l'emprunt et les Jésuites; on ne s'abordait plus qu'en échangeant ces paroles mystérieuses: il a chanté 42 fois.

Qui donc? — Le linot — Quel linot? — Le linot de M. le paysan. — Fameux, cet oiseau.

Le lendemain ce bipède ailé n'était plus qu'une oie, le pinson de M. Ista avait chanté 466 fois dans l'espace d'une heure.

Tous les pinçons d'Allemagne sont en émoi et Bismarck vient d'avoir une treizième gastrite.

**

A propos de concours, disons un mot de celui de Verviers. Il est bien entendu qu'on a exclu le linots et les pinsons puisqu'il s'agissait d'un concours de chant d'ensemble. —

D'ensemble? Ce n'est pas ainsi que l'ont compris la plupart des membres de certaines sociétés qui ont interprété de la manière la plus fantaisiste les chœurs imposés et qui ont perdu de vue qu'en visant au brio on arrive aux brioches.

Avez vous parfois assisté à des joutes pacifiques du genre de celle qui nous occupe? Une centaine de Messieurs, tout de noir habillés, comme le page de la chanson, sont rangés en cercle sur une vaste estrade. Au premier rang figurent les privilégiés que le sort a munis d'un habit et de gants irréprochables: la modeste redingote et les gants de soie sont classés au second rang: viennent ensuite les jaquettes et les couvre-mains de fil.

C'est prévu avant le départ: autrefois on distribuait des armes aux guerriers, aujourd'hui les sociétés de la banlieue procèdent à une répartition équitable de cravates et de gants blancs. On peut être doué d'un gosier de rossignol sans être en état de le couvrir de batiste.

En tête de la phalange, le chef se livre à des con-

torsions grotesques agitant avec frénésie un bâton d'ébène qui trace dans l'air des signes mystérieux.

Les bouches s'ouvrent et se ferment en cadence, les cous se gonflent, la salle est pleine de clameurs, le public se trémousse et le chant s'achève au milieu des trépignements. Et voilà comme...

Mais faisons trêve à ces descriptions oiseuses pour enrégistrer la nouvelle victoire remportée par la Légia.

On peut la déclarer aujourd'hui sans rivale: n'a-t-elle pas en effet vaincu la première société de l'Allemagne et l'abstention d'autres sociétés Belges qui autrefois infligèrent un échec à nos compatriotes n'est-il pas un aveu d'impuissance? Il est commode de n'entrer qu'une fois en lice, mais je préfère des épines à des lauriers moisiss.

Nos communes ont également remporté de magnifiques succès. J'ai remarqué toutefois à Verviers que la plus petite bourgade fournissait un contingent de chanteurs vraiment extraordinaire. Est-ce que par hasard dans certaines localités il y aurait plus de chanteurs que d'habitants? On a observé également que les mêmes membres apparaissaient sur l'estrade à diverses reprises avec des sociétés différentes. Aurions-nous, comme dans les féeries, des comparses chargés de traverser plusieurs fois la scène? si cet usage tend à se généraliser, j'engage les membres cosmopolites à se grimer quelque peu ou à adopter de faux nez: le public est bon enfant, mais il finirait par découvrir les ficelles et alors...

Le vin d'honneur à coulé à flots. Le vin d'honneur? Quelle boisson pourrait-on bien servir dans nos ha-maux sous cette appellation fallacieuse? J'ai pu contater que dans quelques villages où le Ruinard est un mythe, le Champagne de Hasselt faisait merveille.

SOLINA.

Petite indiscretion.

Le nouveau conseil communal s'est réuni samedi dernier à 11 1/2 heures du soir. Il s'agissait de se distribuer les rôles et surtout d'arranger la chose pour simuler une opposition au milieu d'une homogénéité aussi parfaite. Si mes lecteurs me promettaient le secret, je leur raconterais comment tout cela s'est passé. Le promettez-vous, amis lecteurs? oui? Je commence.

M. Piercot présidait, et après avoir exposé le but de cette réunion: eh bien! a-t-il dit, qui fera l'opposition sur tout ce que proposera le collège?

MM. Warnant et Hanssens, (ensemble). — Moi, M. le bourgmestre.

M. Verdin. — Ah bien! non! plus de Warnant, j'en ai assez comme cela.

M. Gillon. — Croyez-vous que Hanssens soit plus agréable? je suis de l'avis de Verdin, ces deux MM. connaissent trop bien toutes les ficelles du rouage administratif, ils ne se contentent pas de bonnes paroles et d'eau bénite de cour.

Nous préférerions deux autres: par exemple, MM. Bérard et Ed. Malherbe.

M. Ed. Malherbe. — Je ne puis parler en public, Messieurs, je suis enrhumé.

M. Bérard. — Je parlerai tant que vous voudrez chez moi, mais au conseil, je n'ose pas, je suis trop timide!

M. Verdin. — M. Capitaine, alors?

M. Capitaine. — C'est pour rire, n'est-ce pas? que ne demandez-vous cela à Fraigneux?

M. Fraigneux. — Oh! moi, je parlerai, mais pas beaucoup.

M. Capitaine. — Des discours d'une ligne comme l'an passé alors.

M. Fraigneux. (furieux) Eh bien ! faites en autant, vous. Les Liégeois ne connaissent pas encore le timbre de votre voix.

M. Putseys. — Je vous tirerais bien d'embaras, je pourrais simuler l'opposition, mais débiter à mon âge! ce serait ridicule, j'i so trop vi po kangi.

M. Piercot. — Si MM. Warnant et Hanssens promettaient de faire une opposition anodine...

MM. Warnant et Hanssens. (Echangeant un clin d'œil et prenant un air bonhomme) mais c'est bien ainsi, M. le président.

M. Piercot. — Et parmi les nouveaux élus? M. Attout. comptez-vous prendre souvent la parole?

M. Attout. — Je suis bon à tout. Tout le conseil en chœur et se pâmant d'aise. — Ah! un calembourg! Il ne vaut rien, c'est vrai, mais il fait rire.

M. Attout. (tout interdit) les calembourgs sont-ils défendus?

Tous. Non ! non ! au contraire.

M. Ziane. — Moi je me joindrai à Attout je ferai des interruptions et lancerai aussi de temps en temps le petit mot pour rire.

MM. Dewez, Chaudoir et Léo Gérard, (ensemble). Et moi aussi.

M. Minette. — Moi, je me contenterai d'écouter mes collègues.

M. Magis. — Moi, je ferai des ah ! ah !

M. Demoor. — Tiens, c'est une idée çà, je ferai des oh ! oh ! moi, alors.

M. Piercot. Allons, tant mieux, nous nous amusons et bientôt je vous réunirai en séance publique.

M. Verdin. C'est égal, je trouve, moi qu'il y a trop d'opposition.

M. Warnant. vous n'avez que 2 opposants et encore ils feront une opposition pour rire.

M. Verdin. Oui, vous le dites, mais je ne suis pas si rassuré que çà.

M. Warnant. (se redressant) M. Verdin douterait-il de ma parole?

M. Piercot. chut ! saprebleu, on pourrait nous entendre de la rue.

Et ils se séparèrent.

M. Warnant, — (sortant bras dessus bras dessous avec Hanssens). — Seulement, à la première vache ou au premier pavé que nous pouvons lui lancer dans les jambes... Je ne te dis qu'à çà.

RICKARAK.

Menus propos.

L'homme à succès. — Une jolie femme, voyez-vous, c'est comme un beau fruit; dès qu'on le voit, on l'admire, on le désire, on le convoite, on s'en empare, on y mord, on en mange, on s'en rassasie, on s'en dégoute et puis... on cherche un autre fruit.

Le jeune homme de 18 ans. — Oh! oui, c'est comme un beau fruit, mais ce fruit-là me paraît si haut sur l'arbre que je ne crois pas pouvoir l'atteindre; ah! si je n'avais pas peur!

Le vieux garçon. — C'est avec vos deux raisonnements qu'on arrive à rester célibataire.

L'homme heureux en ménage. — Comment pouvez-vous dire qu'on s'en dégoute?

L'homme malheureux en ménage. — Cependant, quand il ne reste plus qu'un trognon.

L' amoureux candide. — L'amour ne permet pas qu'on s'en aperçoive.

L'amant de la femme de l'homme malheureux en ménage. — Et puis il y a des trognons qui ne sont pas dépourvus de saveur!

Le vieux garçon à l' amoureux candide. — Et quel est donc l'amour qui ne soulève pas de temps en temps un petit coin de son bandeau?

L' amoureux candide (convaincu). — Le mien entre-autres!

L'homme à succès. — Au commencement, ils sont tous comme ça.

ASTHON.

Fait local.

Hier, un avoué, connu pour maints camoufflets électoraux, se frottait les mains, en disant à un candidat évincé: ah! ah! je parie bien que nos mauvais farceurs d'amis ne toucheront pas à mon nom. Ils ne l'oseraient pas.

Tout à coup une main pesante se pose sur son épaule. Il se retourna et devint blême: L'ECLATANTE PERSONNIFICATION était devant lui.

— Mon premier, dit-ELLE, vient d'un village des environs de Liège; mon second est fort petit; mon tout est un homme qui en fait voir de toutes les couleurs.

L'avoué se gratta le front avec une anxiété visible.

— Tu ne trouves pas, interrogea L'ECLATANTE PERSONNIFICATION? Eh! bien, le tout, c'est toi, CON-

STANT, puisque *condescendance*, puisqu'on dit: *un instant*; et puisque *Constantin*!

L'avoué pousse un sourd gémissement et s'enfuit à toutes jambes.

Li bâte sins savonnette.

Dédié à V. LEMAITRE

par Dieudonné SALM.

1

A l'cwène de l'rowe di l'Aite,
Avez-vs' vèyou hâgnés,
Postés,
Les chifs-d'ouïv' da Lémaite
Ric'nohou tot costé,
Comm' té
Qu'à l'minute i vs'rinette,
Dieu, quelle éwaration!
Ca c'est avou on p'tit crayon,
Qui nos fait l'bâte sin veie l'âbion
Dè l'savonnette.

2

Li Rèzeu, qui fait seigne,
Dè doviert à mitant
S'téiant
N'est là qui po n'esseigne;
Mais comme i fait portant
Catiant,
A l'minute, i vs'rinette
L'homme neur comme on cherbon;
Lémaite, avou si p'tit crayon,
Li fait l'bâte sins qui n'veuss' l'âbion
Dè l'savonnette.

3

Lémaite fait sûr mirâke;
Mais vint-on fou d'ses mains
Contints?
Quoiqui gn'âie rin qui mâque,
Si c'n'est qu'on veut, trop bin
L'mèhin
Di tos les cis qui r'nette
Et qu' li mettrît l'pètion,
Po çou qu'avou si p'tit crayon,
Es ls'y fait l'bâte sins veie l'âbion
Dè l'savonnette.

4

Les homms' di politique
Qui s'tronlet, com' des chins,
Les gins:
Et vos don, l'homme qui s'pique
Dè fer tot sins fer rin
Vârin;
Vinez chal qu'on v's rinette;
C'est po vos' p'ntion,
Qu' Lémaite, avou si p'tit crayon,
Vis va fer l'bâte sins veie l'âbion
Dè l'savonnette.

5

Et vos autes' crâs chênônes,
Vos qui n' songe à l'Ovri
Qu' po dri,
Vos qu'racôie âx amônes,
Oizriz vs' dire à n' saqui,
Po qui?
Avez-vs' li consciince nette,
Mâgré voss' bai sermon?...
Lémaite avou si p'tit crayon
Vis va fer l'bâte sins veie l'âbion
Dè l'savonnette.

6

Ji sés qui pus d'onc saie
Dè savu c'bin qui vs' fât,
Oh! l'fâ,
Po qu' vos l'lyez' ès pâie!...
Bouhiz comme on marhâ,
So l'clâ,
Des cis qui v's vèront mette
Inn' si faite condition,
Ritèyz adon voss' crayon,
Po ls' i fer l'bâte, dizos l'minton,
Sins savonnette.

7

Mais i fât mi qu'ji m'taïsse,
Ji freus m'boquet wallon
Trop long;
D'avant, qu'à m' tour, on n' mi faïsse
Les i d'mander pardon;
Adon,
Qwand j'a paw' qu'on n' mi mette,
Po huffer, à violon.
Lémaite, avou vos p'tits crayons,
Fez todi l'bâte à leus âbions
Sins savonnette.

Mot carré

dédié à M^{lle} Marie (de la promenade, à Anvers.)

Une bonne qualité forme mon premier,
Une chose très recherchée mon deuxième,
Un instrument de mesurage mon troisième,
Et certain verbe use mon dernier.

Réponse à la question du numéro 73.

Le Comte de Chambord tient ses serments en véritable Normand par ce qu'il est Rouennais « Roi-né. »

Ont trouvé: Les Randahs.

Correspondance.

A l'ami Bénard à Paris. — J'irai te voir le 15 août, Tu peux compter sur tes toiles.

ANNONCES

BIJOUTERIE, JOAILLERIE, HORLOGERIE,
achat d'or et d'argent.

Cassian MARECHAL

rue Gérardrie, N° 44,

RÉPARATION DE TOUTE ESPÈCE DE BIJOUTERIE.
NE PAS CONFONDRE.

PIERRE HAUWEGHEM

PROFESSEUR D'ESCRIME, CANNE, BOXE et DANSES,
à la Société St-Georges.

Chevalier de l'Ordre de Léopold.

Au local de la Société St-Georges, place St-Lambert
de 6 à 10 heures du soir.

MONTRES, PENDULES, HORLOGES,
CHAINES et BIJOUTERIES.

Vente, échange et réparations.

J. LE ROUSSEAU

BREVETÉ.

rue Sur Meuse, 43, près du Pont-des-Arches

LIÈGE.

DUMONT, TAILLEUR.

rue de la Régence,

SOLIDITÉ, ÉLÉGANCE.

AVIS.

Les collections du RASOIR devenant de plus en plus rares, nous nous voyons obligés d'augmenter le prix de nos premiers N°s.

A 2 fr. les N°s :

1, 2, 4, 5, 6, 8, 10, 11, 12, 13, 17,
19, 20, 22, 25, 26, 27.

A 1 fr. les N°s :

3, 7, 9, 14, 15, 16, 18, 21, 23, 24,
28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35.

Les autres n°s restent au prix de 15 centimes. En vente à la librairie DESIRE.

MAGASIN DE TABACS ET CIGARES.

Dépôt des meilleures fabriques.

M^{lle} R. GALHAUSEN.

en face du Pouhon n° 5.

A SPA.

Changement de domicile

DE LA LIBRAIRIE DE

H. SACRÉ-DUQUESNE

de la RUE DES FRIPIERS, 60,

à celle vis-à-vis

3bis, RUE DE L'ÉCUYER, 3bis

en face la Tabagie des Mille Colonnes.

Ch. SACRÉ-DUQUESNE, continuera à vendre toutes espèces de Livres anciens et modernes, Journaux, Caricatures, Brochures, Pamphlets, etc.

Imp. et lith. de J. Daxhelet, Pass. Lemonnier, 12.

RIEN NE VA PLUS



Candidat radical
- Acceptez cette liste
je vous prie.



- Les ingrats! moi qui aurais
si bien fait mes affaires au conseil.



Je vais donc être forcé de manger
les 500 diners préparés pour les
électeurs.



- Ah! monseigneur, quelle drôle de coiffure!
- parbleu! après les élections, je viens
d'être nommé archevêque de la
tripotée in partibus



M^r Albert, Hogge, Micha
Mais pourquoi donc ont-ils osé
se présenter? est-ce logique
lorsque plaisanter à cause
Tous les avocats de sa clique.



De tes enfants, sois fier, o mon pays.



- comment! tu as usé trois cents paires
de bolles en quinze jours?
- que veux-tu, chérie, je comptais sur
la voix de mes fournisseurs.



- Vraiment, M^r Alexandre, vous ne pouvez
vous imaginer combien l'échec de
mon mari me tourmente
- Et moi donc! qui comptais en être
débarrassé trois fois par semaine.



Le denier des écoles et les noirs.
Si le denier des écoles rencontre d'unanimes
sympathies, le denier de St Pierre et autres
auront vécu. - Fils de Loyola que cet
enfant tombe sous nos coups!



Retour de la légia
- voulant prouver aux
Liégeois qu'ils n'ont pas
eu le gos et Sec.



Le président Dandrimont
- si la légia a eu de
belles notes, la mienne
est colossale.



- Jupille
- La bénédiction des cravates
par M^r Piedboeuf directeur



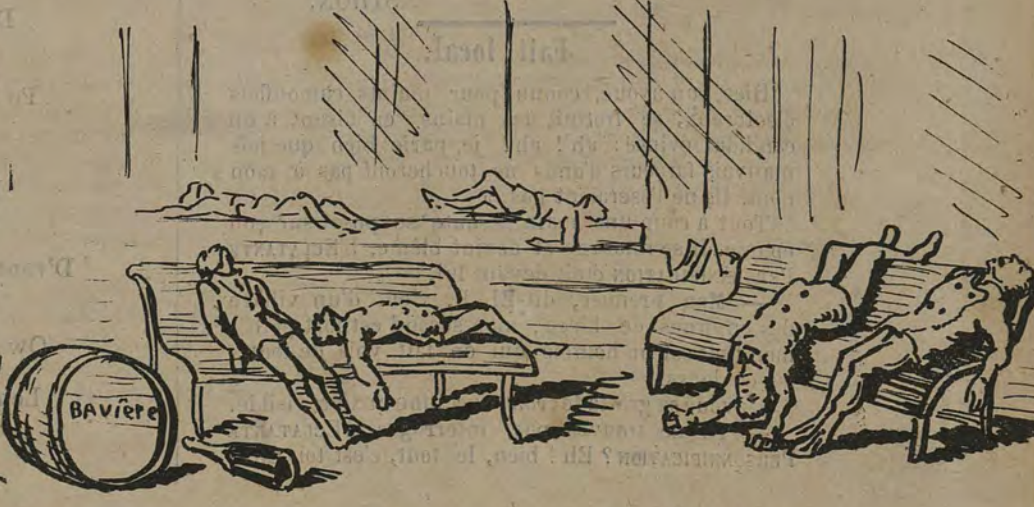
Herstal
- Réception faite par les habitants de Herstal
à la société d'Euterpe qui a remporté
la palme... du martyr.



chénée.
- société en partie double
moyen d'avoir deux premiers prix



St Nicolas
- dans l'attente d'une réception
le cercle de St Nicolas se décide
à dresser la sienne de tente



Verviers.
- Fiche de consolation
offerte par verviers
à l'Allemagne.

à la Sté D'harmonie
- n'ayant pas trouvé de logement
Leur mauvaise étoile
les oblige à coucher à la belle!